Obono, le détail de l'histoire qui pourrait pourrir la vie de Mélenchon ?

écrit par Christine Tasin | 4 octobre 2017
L'affaire Obono fait causer… sur BFM, sur le Huffington post, sur Atlantico, France Info, RTl…
Valls a affirmé que l'Insoumise était complice de l'islam politique…

Pour Manuel Valls, la députée France insoumise Danièle Obono est « complice de l'islam politique »
Même Bourdin est scandalisé, c'est dire !

Et la même question est sur toutes les lèvres : que va faire Mélenchon ?

Peut-il désavouer l'une de ses proches ? Difficile pour celui qui hurle comme un dément face à un militant FN mais se fait tout doux devant un Edouard Philippe ou l'un des siens. Et on peut supposer qu'il a peur du culot d'Obono, de ce qu'elle ne manquera pas de raconter… étant dans les petits papiers de son chef.
Il va donc gagner du temps, attendre que l'actualité fasse oublier la donzelle et se contenter de parler de racisme quand on lui en parlera.
Enfin, c'est ce qu'il croit.
Parce que, eu égard au tohu-bohu médiatique actuel, l'affaire Obono pourrait bien devenir le détail de l'histoire de Mélenchon.

Imaginez que, dorénavant, à chaque interview, à chaque plateau télévisé, à chaque débat, l'affaire Obono lui revienne en boomerang… comme les chambres à gaz, « détail de l'histoire », est revenue systématiquement dans la bouche des journalistes,

dès qu'ils étaient face à Jean-Marie Le Pen ou même face à Marine.

Je verrais bien, dorénavant, Mélenchon interrogé en toute occasion sur ce thème, avec des questions de ce genre :

Refuser de conduire un bus après une femme, est-ce un détail, Mélenchon ?

Nier la radicalisation d'un tel chauffeur, est-ce un détail, Mélenchon ?

Refuser de conduire un bus après une autre personne, parce que cette personne est noire, une femme, un homme ou un homo, est-ce un détail, Mélenchon ?

Que le terroriste Samy Amimour ait refusé de conduire après une femme avant d'user de la kalash au Bataclan, est-ce un détail, Mélenchon ?

Et si Mélenchon n'a pas viré Obono, il sera, forcément, accusé de partager son point de vue.

Or, en 2017, jouer au malin avec la « radicalisation », quand encore deux jeunes filles viennent de se faire assassiner au nom d'allah, cela fait désordre… Cela se paie. Cela ne s'oublie pas.

Je dirai même plus, c'est salaud et impardonnable.

Mélenchon, si medias et politiques jouent le jeu, ne peut pas se relever d'une telle affaire, sauf à prendre le risque de lâcher Obono et son franc-parler.

Sauf, aussi, si Macron persiste à penser que faire passer Mélenchon pour son principal opposant est la garantie d'être réélu ad vitam aeternam. Dans ce cas, vous allez voir l'affaire Obono se dégonfler comme un ballon de baudruche, et devenir vraiment un détail de l'histoire…